

# Le sport dans 700 ans d'histoire!

Autor(en): **Keller, Heinz**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le sport dans 700 ans d'histoire !

Heinz Keller, directeur de l'EFSM  
Traduction: Yves Jeannotat

A notre époque, pour beaucoup de monde, le fait d'égratigner tout ce qui émerge du train-train quotidien est à l'ordre du jour. Les festivités du 700e anniversaire de la Confédération n'y échappent pas! Après quelques discours écoutés avec beaucoup d'application, les formules tranchantes dont regorgent les écrits de Max Frisch, dans son fameux «Livret de service» (Dienstbüchlein) notamment, tout comme le style tout à la fois serein, arrogant et dépressif d'Adolf Muschg n'ont pas tardé à remonter à ma mémoire. Au terme du premier tiers des cérémonies d'anniversaire, l'échelle des valeurs nationales et historiques de ce pays sont en ballant entre celles qui pourraient caractériser une Suisse se lamentant sur son passé, et une communauté helvétique aux abois face à son avenir!

Orateurs et écrivains donnent l'impression de ne plus très bien comprendre le sens des institutions. Sans aucun doute, la diversité culturelle de la Suisse reste bien vivante, mais son identité intrinsèque donne des signes de lassitude et d'effritement...

\*

Mise sur orbite il y a peu, la campagne dite «Sport suisse» vient darder cette zone d'ombre de ses rayons de lumière. «Rencontre»: telle est l'appellation qui lui sert de clé de voûte et de référence dans le déroulement de quatre événements d'envergure nationale et d'une multitude d'autres d'importance cantonale, régionale et locale. Ces activités, en fait, devraient nous permettre de redécouvrir utilement les analogies culturelles et sportives qui nous unissent.

Tout a débuté, le 6 avril, par le lancement de l'«Estafette 91». Les coureurs sont partis du cœur de la Suisse dans tous les azimuts. Leur mission est de rallier 12 localités frontalières, et cela dans un vaste mouvement centrifuge symbolisant l'«ouverture» sur le monde, comme le franchissement des frontières cantonales symbolise le «don de soi» aux autres. Des milliers et des mil-

liers de «fonctionnaires» – la tradition veut qu'on les appelle ainsi – assurent le bon déroulement de la progression dans quelque 1200 communes. Pourrait-on dire qu'ils concrétisent, ce faisant, l'appréhension d'objectifs communs?

Au centre de toute l'organisation, un couple porte sur ses doubles épaules une lourde responsabilité: faire en sorte que «la fête soit belle», mais peu le savent! «Modestie»? Certes, mais une modestie derrière laquelle se cache une grande compétence.

Ainsi présentés de façon un peu schématique, les jalons qui indiquent le chemin de la «rencontre» se résument en quelques mots: Ouverture – Don de soi – Objectifs communs – Modestie!

Je suis convaincu que cet itinéraire est en train de déboucher sur un sport de valeur, un sport qui sera en mesure de remplir, discrètement mais sûrement, tout au long de cette année, une des tâches fondamentales qui lui sont propres: celle de rendre possible une «rencontre» de qualité entre les citoyens d'un même pays, rencontre riche en expériences constructives, colorées et capable de remplacer la morosité par l'exubérance! Vive la Suisse! – Vive le sport! ■



## Vivre en Suisse!

Yves Jeannotat

L'Univers me rassure! Ensemble des systèmes planétaires, personne, pas même le plus éminent savant n'a jamais été et ne sera jamais en mesure de dire où il commence et où il se termine, sinon en cet être infiniment mystérieux qu'est Dieu. Philosophes, théologiens et poètes ont tenté de l'expliquer. Ils n'y sont pas arrivés mieux que ne l'aurait fait un enfant!

Et le Système solaire dans tout cela?

\*

Le Système solaire me fascine! Quel que part, dans l'Univers, il s'achemine

vers l'infini. Au milieu: l'astre de lumière est comme immobile. Et pourtant il vogue, les étoiles tournant en rond autour de lui comme s'il s'agissait d'un jeu de précision: danse merveilleusement réglée, orchestrée, éblouissante!

Et la Terre dans tout cela?

\*

La Terre m'émeut! Membre de la grande famille des planètes, elle danse avec les autres étoiles autour du soleil. Mais, en plus, elle porte la vie comme un don du ciel, car, comment faire pour aller voir dans d'autres galaxies si elle y est aussi? La vie et l'intelligence? L'Homme?

Et que fait la Suisse dans tout cela?

\*

La Suisse m'intrigue! La Suisse m'intrigue! La Suisse m'abrite! La Suisse me réchauffe! La Suisse me nourrit! Mais l'expression «manger en Suisse» ne si-

gnifie-t-elle pas aussi «manger seul, sans inviter personne»? Depuis 700 ans, ce pays que j'aime, mon pays, s'est donné une «histoire» enracinée dans une terre de liberté et de démocratie; comme celle de la Grèce antique! Au risque de se perdre! Tantôt généreusement ouverte sur le monde et prête, même, à troquer les couleurs de son emblème: croix rouge contre croix blanche; tantôt recroquevillée sur elle-même, frileuse, seule!

Et le sport dans tout cela?

\*

Le sport, en l'occurrence, se contente d'être un prétexte. Un prétexte seulement, qui me permet de dire qu'il n'est lui-même ni plus ni moins important pour l'homme que la Suisse pour la Planète, que la Terre pour le Soleil, que le Système solaire pour l'Univers, l'essentiel restant la main invisible qui soutient ce magnifique ensemble... ■